

Bullier

22 avenue de l'Observatoire, 75014 | Vélib' à côté de la gare de RER rue Bernanos | Dimanche de 8:00 à 1:00

Note globale : 13

Situation : 13 | Cadre : 14 | Accueil : 13 | Ambiance : 12
| Qualité du café : 12

Prix d'un café : 2,40 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Qui est en tête » pour « Crânien »

Pendant près d'un siècle, c'est ici qu'on se presse pour aller guincher : quadrille et valse, puis mazurka et scottishs et plus tard, polka et cancan. Le « Bal Bullier » est une véritable attraction. Des célébrités s'y montrent. Avant 14, Sonia Delaunay et son mari y font sensation en dansant le tango dans des costumes conçus par la jeune peintre : Apollinaire en fera de véritables stars en rédigeant un article sur le sujet. Mais on s'y rend aussi pour se promener dans ses allées ou s'adonner à des jeux de plein air : balançoire, quilles, tir à l'arc ou au pistolet. Et puis, à la veille de la seconde guerre, l'établissement périclité et finit par fermer...

Au Carrefour du Port Royal, une brasserie s'étire à présent à l'angle de l'avenue de l'Observatoire et du boulevard Montparnasse ; elle a repris son nom. Une longue terrasse l'entoure : vue sur la petite gare mais aussi sur la place plutôt bruyante et impersonnelle. On n'y est pourtant pas si mal. La déco ne manque pas de charme, et pour la verdure, il y a un arbre qui va chercher la lumière en traversant le store!

A l'intérieur, l'ambiance est typiquement parisienne et l'espace ne fait pas défaut. On choisit des petits fauteuils cloutés bien confortables près de la cheminée. Il y a même quelques livres à disposition ...

Le service est affable quoiqu'un peu appuyé (non, on ne souhaite pas de croissants; non, pas non plus de tartines) : la petite dame est toute en noir, avec un côté plutôt tisane qui colle bien au cadre.

Décevant, par contre, le café ! Mais mon cher et tendre apprécie le pot de lait qui lui permet de doser son crème juste comme il faut. Et pour les souffreteux, on peut commander un antigrippe (citron pressé chaud au sucre de canne). Justement, on est à deux pas de l'hôpital du Val de Grâce où notre second a établi sa résidence secondaire cette semaine ... et donc notre nouveau point de chute !

Pour conclure : port royal mais café médiocre ...

<http://cafebullier.com/>

Au chien qui fume

19 bd Montparnasse, 75006 | Station Vélib' Falguière |
Dimanche de 9:00 à 21:00 | Accessible 

Note globale : 13

Situation : 12 | Cadre : 13 | Accueil : 14 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Envie de boxer » pour « Os »

Quel drôle de nom ! Il viendrait, paraît-il, des anciens relais où les chasseurs se retrouvaient, le chien de leur fusil encore fumant de la journée passée.

Le premier patron, en 1900, s'en est peut-être inspiré ; ce qui est sûr, c'est qu'en dessinant une pipe dans la gueule de son chien sur son enseigne, il s'est attiré les rieurs ...

L'un d'eux, et non des moindres, s'y est arrêté un soir d'été. Monté à Paris, à 22 ans, Pierre Perret était fauché et pensait à ceux, bien plus vieux que lui, qui l'étaient aussi, quand il a vu le fameux (fumeux) dessin, et s'est posé sur le banc d'en face : c'est ainsi qu'il a trouvé l'inspiration de sa première chanson, « Le Prince passe ». Marrant et insolite : notre gouailleur national était lancé ! ... Soixante ans après, il n'a rien perdu de son goût des mots venu de toutes ces langues entendues dans le bistrot de ses parents : un théâtre pour lui !

Et c'est vrai que c'en est un ! Quand on rentre ici, un chaleureux « Bonjour ! » vous accueille. Au zinc, des habitués s'enthousiasment des derniers résultats sportifs autour d'un ballon (en verre !). Les serveurs y vont aussi de leurs commentaires dès qu'ils le peuvent.

Sous la véranda, des touristes américains avalent joyeusement le café-croissant-pain au chocolat hexagonal, tandis que des hommes d'affaires, installés sur la banquette du fond, profitent du calme et de la wifi. D'autres ont déplié leur

journal. Le cadre années 30 est typiquement parisien, et côté prix, ce n'est pas le coup de fusil ...

Pour conclure : un bon plan si vous avez les crocs.

<http://www.auchienquifumemontparnasse.fr/>

Le Francoeur

129 rue Caulaincourt, 75018 | Station Vélib' devant ! |
Dimanche de 7:00 à 2:00

Note globale : 13,5

Situation : 13 | Cadre : 15 | Accueil : 10 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,20 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Prenant du poil de la bête » pour « Rasant »

Balade à Montmartre : à l'angle des rues Francoeur et Caulaincourt, une belle terrasse, de bonnes effluves ... et la station vélib juste devant, en face de l'ancien siège de la Pathé, devenu école des Arts de l'image : en semaine, les étudiants en cinéma doivent sûrement venir y siroter leur

mousse ou leur petit noir !

A l'intérieur, une déco au charme suranné : carrelages et banquettes rappelant les débuts du métro, bois sombre et grand comptoir en zinc. Egalement une originale double frise de bouteilles de vin qui court le long du plafond gaufré, ainsi qu'un présentoir de pains à l'ancienne garni de miches impressionnantes. Et même une chaise-bébé rétro !

Sur le miroir central, la citation du jour s'étale en lettres blanches : « L'humanité serait plus heureuse si les hommes mettaient tout leur génie, non à réparer leurs bêtises, mais à ne pas les commettre ». De quoi faire chauffer le neurone !

Les serveurs sont habillés de noir, nœud pap' pour les garçons, tablier pour les demoiselles. Mais la notre est-elle muette ? Et sa patronne aussi ? Ont-elles tant de soucis qu'il leur est impossible d'esquisser le quart du tiers de la moitié d'un sourire ? Et de brancher une musique un peu moins insipide ...

On se laisse quand même tenter par le brunch dominical car il y a ... des pancakes ! L'occasion de prolonger un peu notre dernier périple.

Le plat est copieux et joliment présenté : trois belles tranches encore fumantes, accompagnées de fruits rouges et de sucre glace. Dommage que le sirop d'érable soit arrivé après la bataille : décidément, le service n'est pas leur fort ! Mais c'était peut-être pour arroser notre boisson chaude ? Rien à dire par contre sur le prix (11 €), car l'assiette est généreuse et l'ensemble goûte bon.

Pour conclure : Francoeur, mais pas franc sourire ...

<http://www.cafefrancoeurparis.com>

<https://www.facebook.com/pages/Café-Francoeur/142027539224812>

Marché de la Villette

324 rue Saint-Paul Ouest, Montréal (Québec) | Dimanche de 8:30 à 18:00

Note globale : 14,5

Situation : 16 | Cadre : 14 | Accueil : 15 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,98 dollars canadiens (1,85 €)

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Il est mis en boîte » pour « Courrier »

Dernier jour dans notre famille québécoise : en bons gaulois, on leur propose (pour le banquet final), un bistrot-resto-épicerie bien franchouillard – il y a même le drapeau tricolore à l'entrée : un vrai petit bout de France au cœur du vieux Montréal !

A l'intérieur, dépaysement garanti : pancartes de rues parisiennes (on a choisi le quartier de la Mouff'), gigantesque photo de la Dame de fer et ambiance accordéon-musette. La Villette était un marché de Paris, autrefois réputé pour sa viande : cochonnailles et fromages sont bien en place dans le grand comptoir réfrigéré du fond et une trâlée* de jambons (en plastique !) dégringole des murs.

On y brunche à la française (baguette-confiture trempée dans du café au lait), l'alsacienne (omelette à la crème, pommes de

terre rissolées et salade de fruits frais) ou la canadienne (crêpes ou gaufres au sirop d'érable et cretons), à moins que l'on ne préfère la table d'hôtes (quiche lorraine, foie gras à la mirabelle, choucroute et autre feuillantine comtoise : quelque chose nous dit que les proprios viennent de l'est !). Les portions sont généreuses. Pour un peu, on entendrait Obélix nous susurrer : « Quand l'appétit va, tout va ! »

Ici, c'est à la bonne franquette ... et plein à craquer. Il est vrai que le patron a le tour pour mettre de l'ambiance : à chaque passage, un bon mot ; c'est qu'il en a de la jasette ! Et quand, après une (très) longue attente, on s'inquiète de ne rien voir venir, il répond avec le smile : « j'veis aux nouvelles et j'vous reviens ». Celui-ci est aussi coloré que le décor !

Pour conclure : des gens bons à Montréal ...

<http://marche-villette.com>

*Ribambelle